

# Entretien de notre groupe avec Tureeya Mataji

Rishikesh -29 octobre 2011

Tureeya Mataji est à la fois religieuse catholique du Sacré Cœur et Saniasini (moniale hindoue). Elle dirige l'ashram hindou-chrétien Jeevandhara Sadhana Kuttir, fondé par Vandana Mataji, à Rishikesh.



Dans mon ashram à Tapovan, nous avons 4 séances de méditation et des partages avec satsang dans la soirée. Je suis seule, et il y a 3 personnes qui viennent m'aider. Nous pouvons accueillir jusqu'à 24 personnes. Vous pouvez rester tout le temps que vous voulez à condition de suivre le planning proposé.



Vandana Mataji, religieuse du Sacré Cœur et Moniale hindoue

- Votre congrégation du Sacré Cœur est elle missionnaire ?

Nous avons des œuvres sociales et éducatives, mais **notre congrégation a une vocation particulière qui est spirituelle**, et notamment qui est l'accompagnement spirituel. Tout est mêlé, quand les gens de mon ordre font une pratique sociale, il y a aussi une dimension spirituelle. **Je fais partie de la congrégation, mais je suis seule. J'ai demandé de faire un ashram interreligieux, et je ne suis pas engagée dans les programmes sociaux.** Mais je pourrais le faire si je voulais. Ça fait partie de la congrégation.

Ça a été commencé par une autre sœur, en 78, Vandana Mataji. Elle a écrit beaucoup de livres, et a été très connue en Inde. Même dans les œuvres sociales, nous avons toujours un contact avec les gens sur le plan spirituel.

- Est-ce que les indiens viennent à l'ashram, ou est ce que ce sont les européens qui y viennent ?

**Ça a été très difficile pour l'église indienne d'accepter l'ashram.** Ils ont été accoutumés à l'idée européenne de l'Eglise. Mais au 17ème siècle, le mouvement à été initié par un jésuite, De Nobilis, qui a initié un mouvement pour indianiser l'Eglise. Et au cours du 19ème siècle, il y a eu un autre indien de Calcutta, qui est devenu chrétien, qui a rejoint l'Eglise catholique, et a dit à la hiérarchie : on doit changer. Il a vraiment essayé fort, mais n'a pas réussi. Plus tard, c'est **Abhishiktananda, Henri Le Saux, qui a été pionnier.** Lui aussi a essayé de dire à l'Eglise, et à ce moment là, il y a eu un peu plus de gens intéressés, mais pas l'Eglise en elle-même. On lui a dit de faire sa recherche dans son coin. « On vous laisse faire, mais on ne s'en mêle pas ! », et ça continue comme ça jusqu'à maintenant.

- Qu'est-ce qui les gêne, leur fait peur ? Parce que la méditation, c'est la méditation !

**Ils ont peur, que toute la structure des sacrements soit ébranlée.** L'eucharistie, le mariage, le baptême, la pénitence, tous les sacrements. Ils craignent que tout le monde s'asseye en méditation et qu'il n'y ait plus de demande de sacrement. La formation du clergé, des religieux, n'est pas dans ce sens de la méditation. **Il y en a qui pratiquent la méditation, mais toute l'orientation est vers l'extérieur, vers le social.** Et l'aspect mystique de la tradition chrétienne, ça a été caché derrière les murs, pour les hommes contemplatifs uniquement, et les cloîtrés. Alors qu'en Inde, c'est pour tout le monde.

- A partir de quand ça s'est fermé, parce qu'autrefois, les pères du désert méditaient ?

Exactement. C'est venu avec le renforcement de la structure : les prêtres, les évêques, le pape. Les évêques de l'Inde doivent rendre compte à Rome, et ils ont comme mission de diffuser l'Eglise. Ils ne vont pas eux-mêmes dans le cœur de la vie spirituelle. Ils vont dans l'activité, en particulier dans les pays du tiers monde qui ont besoin de développement, de l'aide médicale, de l'enseignement, et l'Eglise est réputée pour toutes ses œuvres, mais ils n'ont pas de personne avec un calibre spirituel qui ait une autorité autant que dans les autres traditions. Et je suppose que c'est la même chose dans tous les autres pays. Il y a quelques exceptions ça et là.

Et l'Eglise est aussi impliquée dans tous les champs politiques du monde. Il faut changer de perspective. **Donc actuellement, leur compréhension de la vie spirituelle vient d'en haut. Il faudrait maintenant que ça vienne de la base.** Je parle des religieuses, du clergé. Il y en a vraiment très peu qui cherchent la vie spirituelle, et qui peuvent expliquer la foi d'une façon que ce soit relié à la vie, et qui puisse être facilement compréhensible pour les gens. **Tant que la formation des religieux ne change pas (la théologie, la philosophie) et tant qu'ils ne mettront pas l'accent sur l'expérience spirituelle, ça continuera d'être difficile.**

Vue de l'ashram de Tureyya Mataji sur le Gange



**Il faut aussi qu'on commence à comprendre ce que les autres fois nous disent, et laisser leur lumière rallumer la lumière dans notre tradition. Si on veut être vraiment universel et donc catholique, il faut aussi être capable de comprendre les autres fois, qui sont aussi des dons de Dieu, et réaliser une intégration que Jésus a fait : rassembler tout en Un.**

Aussi longtemps qu'on reste au stade de posséder la foi, on a la foi, on a les clés, on reste au niveau des conflits. Mais si on s'ouvre à l'Esprit, on verra et on entendra ce que Dieu dit à chacun. Et à ce moment là on pourra comprendre le mystère de Jésus-Christ de façon plus profonde.

Mais l'Eglise n'a pas encore commencé à faire ça. On parle de dialogue, mais quelque part, à l'intérieur, on

continue à penser qu'il faut faire venir les autres à notre croyance ! Ça reste dans le fond, sans être capable de montrer l'intégration. Si on est vraiment capable de montrer cette intégration, ce qui voudrait dire qu'on a compris l'autre, on a compris nous-mêmes, et ensemble nous sommes en train de présenter ce que l'Esprit nous demande, qui est la restauration, l'unification de tous en Dieu. Si on ne fait pas cela, on dit aux autres qu'ils ne sont pas bons. Donc on reste au niveau de l'ego, plutôt que d'être au niveau de l'Esprit.

*- J'ai rencontré des personnes qui se disent dans la recherche spirituelle, mais qui ne supportent pas l'appel à la prière dans les pays arabes. Moi, ça m'a choquée !*

Oui. Il nous a été transmis de ne pas aller dans ces religions. Et en Inde c'est très fort. Ce qu'on a appris aux chrétiens en Inde, c'est de ne même pas regarder les temples, les malas, les ashrams, les mantras. On leur dit que c'est des diableries, de l'idolâtrie. Maintenant ça commence à changer, mais il y a beaucoup de gens qui restent sur l'ancien mode.

*- Comment votre ashram est-il considéré par la hiérarchie ?*

Il est toléré. Ils veulent que les gens rejoignent des congrégations pour aller enseigner dans les écoles, faire du travail médico-social. Comme ça s'il y a un problème, la hiérarchie peut aller voir le gouvernement, les politiques et leur dire : « regardez ce que l'Eglise est capable de faire ! ». Mais ils se fichent de ce qui se fait vraiment avec les gens. Dans l'Eglise et l'institution avec toutes les congrégations religieuses, le clergé dans les paroisses, on ne rencontre pas de gens qui ont renoncé au monde, ce qui est l'idéal religieux chez les hindous. Il n'y a pas de communication.

### **Les quatre étapes de la vie traditionnelle de l'Inde.**

Jusqu'à 25 ans on est étudiant. De 25 à 50 ans, on est en charge d'une famille et on travaille, et on s'occupe de la maintenance de la société. A partir de 50 ans, c'est le renoncement ; on quitte le monde pour se tourner vers la vie spirituelle, on allait dans la forêt pour se retirer. Puis c'est la dernière phase, c'est devenir un sanyasi, c'est le grand renoncement. Il y en a qui font le raccourci : très jeune, certains décident d'être sanyasi par la renonciation au monde. Cet idéal de la renonciation, on ne l'a pas dans l'Eglise. Les moines qui vivent en clôture, s'en rapproche. Il y en a peu en Inde dans le milieu chrétien, et leurs monastères sont fermés.

Est-ce que les monastères chez vous peuvent comme ici, accueillir des bouddhistes, des musulmans, des femmes, et être capables de leur donner une spiritualité qui puisse s'intégrer aussi dans la tradition chrétienne ? Est-ce qu'on peut présenter le Christ d'une façon à ce qu'il remplisse chacun, et comment parvenir à présenter le Christ sans connaître les autres ?

- *Je connais un musulman qui va faire des retraites spirituelles dans un monastère. On ne lui demande pas sa religion.*

- *Il y a aussi Taizé, qui est œcuménique, (catholique, protestant, orthodoxe).*

Taizé vient d'une mouvance protestante. Ici, au niveau des protestants, il y en a qui sont très fermés, et d'autres qui sont très ouverts. Après Vatican II, ils se sont ouverts au point d'aller étudier les autres traditions, mais pas au point d'en faire l'expérience. On peut comparer les idées, mais tant qu'on ne rentre pas dans la façon de prier... C'est dans l'expérience de la prière qu'on commence à voir les signes de similarité.

Hier on m'a demandé d'expliquer le karma. Donc j'ai expliqué **ce qu'est le karma comme une loi scientifique dans laquelle chaque action a ses conséquences opposées à qu'on voudrait. C'est la loi de cause à effet.** Quoique vous ayez fait, vous allez en recevoir les fruits.

La compréhension chrétienne de cela, c'est la compassion, la miséricorde.

Puisque Dieu est amour, compassion, miséricorde, qu'en est-il de cette charité, cette compassion, cet amour si on n'est rétribué seulement pour ce qu'on fait ? Alors la dame avec qui je parlais a répondu : « la grâce, la compassion de Dieu est toujours présente », comme nous disons, nous chrétiens. Mais on oublie que même dans l'Eglise, spécialement dans l'Eglise catholique, tant que tu ne te repends pas, tu ne demandes pas de pardon. Donc il faut demander le pardon. Ce sont les catholiques qui ont cette pratique de la confession. Les protestants n'ont pas cette organisation. Ils peuvent le faire individuellement, mais c'est le mouvement intérieur de l'âme et du cœur qui reconnaît qu'il s'est trompé et demande le pardon. **Au moment où on fait ce retournement, la grâce, la miséricorde, la compassion sont là** comme pour le mauvais larron sur la Croix, comme pour le fils prodigue. **Le Père est toujours là, et il faut se retourner et vouloir revenir. Mais si on ne fait pas cela, on doit traverser les conséquences.**

Est-ce que cela veut dire que Dieu est soumis aux lois de la causalité ? Dans l'Evangile il nous est dit que le diable a amené Jésus au sommet du temple et lui a dit de se jeter en bas. Jésus a répondu qu'il ne faut pas tenter Dieu. Accepte ta réalité de créature. On ne peut pas aller contre la nature. Il ne s'agit pas d'être stupide, d'aller contre les lois naturelles et de s'attendre à ce que Dieu vienne contrer notre idiotie. **De la même façon, dans les lois du karma et de la causalité, si tu ne te tournes pas vers Dieu, tu vas devoir en supporter les conséquences.**

**Donc, nous disons la même chose, mais de façon différente,** sauf que le processus de compréhension est différent. Les chrétiens ont compris ça depuis les Ecritures de l'Ancien Testament. A chaque fois que le peuple allait contre la volonté de Dieu, tout le peuple a souffert, et les prophètes sont venus dire : « vous n'avez pas écouté Dieu ».

**Tous, chrétiens et Hindous, disent « tournez vous vers Dieu ». Se tourner à partir du cœur.** C'est le message central donné par Jean Baptiste dès les premières pages de l'Evangile : « repens toi et crois en ton Dieu ».

Pour rassembler les gens, il faut qu'on comprenne plus en profondeur comment les gens comprennent l'humanité. A ce moment là, on pourra se réunir. Si on reste dans une boîte d'egos : « c'est comme ça que ça doit être, vous avez tort », il n'y a pas moyen de rassembler l'humanité. **Donc, tant qu'on ne change pas de l'intérieur, on n'aura pas la paix à l'extérieur.** On peut essayer autant qu'on veut !

En ce moment, il y a un grand débat en Inde. Ils veulent faire passer une loi au parlement pour avoir une autre personne, un autre « corps » pour contrôler la corruption. Mais la corruption est là. On peut mettre une loi et essayer d'attraper quelques personnes, cela continuera toujours, tant qu'on ne retournera pas à la volonté de Dieu. Si c'est la volonté de Dieu, la paix pour chacun est pour tout le monde. Cela veut dire qu'il faut se comporter d'une certaine manière où l'on traite chacun, pas seulement l'humanité, mais toute la création de la même manière que Dieu la traite. C'est pour ça qu'au moment de la naissance de Jésus, les anges ont dit « Paix

Dans son ashram en 2009



aux hommes de bonne volonté ». Qui est de bonne volonté, si ce n'est pas Dieu ? **Il faut que nous reliions notre volonté à celle de Dieu, et à ce moment là, la paix peut se manifester.**

C'est ce que Jésus est venu nous dire. Il n'a pas accompli de miracles pour montrer qu'il était Dieu, mais il a dit : c'est comme ça que Dieu est. Dieu ne veut pas que quiconque soit dans un mauvais état. Tournez-vous vers Dieu et vous obtiendrez le bien. Il faut vouloir être en harmonie. Vous devez vouloir être guéris, et si vous avez fait une faute, il faut demander à être pardonné. Et le pardon est là. La réconciliation et la guérison sont là, mais il faut le vouloir.

*- Mais Jésus c'est aussi l'amour inconditionnel pour son Père !*

**Ce n'est pas seulement l'amour inconditionnel, c'est la totale union.** C'est pour ça qu'il a dit « le Père et moi sommes un ».

*- Pour moi l'amour c'est être Un.*

La totale communion dans le Père, dans l'Esprit, c'est l'Amour. Et la preuve de cela, c'est la mort. C'est pourquoi l'Évangile a enregistré que les mains de Jésus ont été transpercées, et la séparation de l'eau et du sang, **c'est l'indication du total abandon dans la mort, mais seulement dans l'amour, en union totale avec le Père, avec une confiance totale que la mort n'est pas la fin. C'est à cela que nous devons parvenir, et c'est aussi l'Eucharistie.** Ce n'est pas seulement recevoir le corps et le sang de Jésus.

Quel est le sens de recevoir le sang et la chair de Jésus ?

*- devenir lui-même.*

De la même façon que nous absorbons l'eau et la nourriture dans notre corps, nous ne mangeons pas le corps et le sang des autres êtres humains. Et Jésus a dit : « faites-le en mémoire de moi ». Quel est le souvenir que nous devons garder ? L'intégration totale dans l'Esprit et le cœur de Jésus, jusqu'à la mort, quelque soit la façon dont viendra la mort.

Donc, Jésus disait qu'il était Un avec Dieu, et il le disait tout le temps, à tout le monde « ayez la foi », c'était son grand message. A tous les gens qu'il a soigné, il a d'abord demandé « est-ce que tu as la foi, est-ce que tu es vraiment relié à Dieu ? Si tu es vraiment relié à Dieu dans la foi, tout est déjà là ». Si on est capable de faire la même chose, de faire Un avec Dieu, et que l'on vit ce que Dieu veut. Parfois on doit faire face à la mort, mais vous avez la foi en Dieu. Ce n'est pas la fin, votre vie commence là.

**C'est ça l'Eucharistie. Vous recevez, vous devenez Un, assimilé à Dieu, et vous le vivez.**

Donc, tout ce que nous faisons, il faut le faire en souvenir. **Ce n'est pas seulement partager l'Eucharistie, mais c'est un symbole de la vie qu'on doit vivre de cette manière, à l'extérieur.** Et tant qu'on n'est pas relié à cette volonté de Dieu, dans tous les actes qu'on pose, il y a la corruption, la destruction, la souffrance, les atrocités. C'est inévitable. Pourquoi ?

Vous savez ce qui nous est arrivé au moment du baptême ?

- On a été lavé du péché originel*
- On est devenu enfant de Dieu*
- On est entré dans la communauté de l'Eglise*
- Le St Esprit vient dans l'enfant, et il est relié à Dieu*
- Il y a des personnes qui refusent tout ce qui est spirituel !*
- Quand j'ai fait baptiser mes enfants, on a parlé du diable.*

Qu'est ce qu'on dit à propos du diable au moment du baptême ?

*- Nous rejetons Satan, la tentation, l'idolâtrie.*

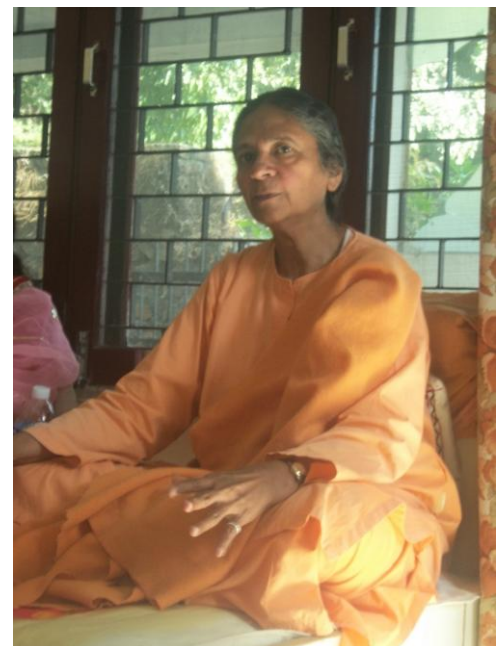
Qu'est ce que c'est l'idolâtrie ?

- Avoir d'autres dieux, par exemple l'argent, ou l'ego, le vin, le football, etc.*
- Toutes nos idées de Dieu.*

Vous vous rappelez la tentation que Jésus a eu, la première ? Elle était liée au corps, il jeûnait depuis 40 jours, « si tu es le fils de Dieu, transforme ces pierres en pain ». C'est l'esprit qui a conduit Jésus au désert. Pourquoi a-t-il fait ça si ce n'est pas un mauvais Esprit ? Pourquoi fallait-il qu'il aille au désert après son baptême ?

*- Il était important qu'il soit mis à part du monde, qu'il puisse se purifier.*

- Il était déjà pur.



A propos du corps, Jésus répond : « pourquoi vous souciez de toutes ces choses ? Regardez, les oiseaux du ciel sont nourris, et les fleurs des champs vêtues. C'est la liberté qui est donnée quand on a cette totale confiance en Dieu. Ça, c'est l'expérience de Jésus quand il entend « tu es mon fils bien aimé », ce qui veut dire « tu es en union complète avec le Père ». C'est cela qu'il doit fixer dans son humanité. C'est pour ça que l'esprit l'emmène au désert. Et c'est contre cette expérience d'unité que viennent les 3 tentations.

C'est cela que nous recevons dans le baptême. On est baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Vous êtes en Dieu, vous êtes de Dieu. C'est ça qu'on doit dire, mais on ne doit pas essayer de rendre quelqu'un chrétien ! Si on est baptisé, compris dans de cette façon, toute notre vie doit être dans la volonté de Dieu.

**Quelle est la volonté de Dieu ? Il n'y en a qu'une, un seul commandement : l'amour !** Cet amour va être mis au défi, testé, de mille façons.

Ce baptême, cette union à Dieu est appelé advaita (non pas deux) dans l'hindouisme. On est séparé par le corps, Dieu réside dans un nombre incalculable de corps, mais par l'esprit qui est l'Esprit de l'Amour. Jésus a dit « c'est à l'amour que vous avez entre vous que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ». **Etre un disciple de Jésus c'est savoir et proclamer l'unité avec le Père.**

**Et comment ça se manifeste ? C'est dans l'amour, dans tout ce que nous faisons, jusqu'à la mort.**

*- A propos de la mort, dans ce lien entre hindouisme et christianisme, comment vous vous placez par rapport à la réincarnation ?*

La réincarnation est en lien avec la loi du karma. C'est une explication dans la tradition hindoue, pour dire que Dieu n'a condamné personne, on a toujours une chance. C'est une façon pour les hindous de dire ça.

Maintenant, dans la tradition judéo-chrétienne, il y a ce fameux jugement dernier. Jésus a dit aussi : « ceux qui vont contre l'Esprit, pour eux il n'y aura pas de pardon ».

De la même façon, dans la tradition karmique, ceux qui ne se tournent pas vers Dieu continueront à tourner dans la roue des renaissances, ça veut dire qu'ils ne feront jamais l'expérience de la totale félicité. Tant que cette réalisation ne sera pas comprise, ça continuera. Donc, c'est une interprétation qui est devenue une croyance, que l'on doit naître en fonction de nos mérites, parce que en fonction de cette loi, même si vous faites du bien, vous n'atteignez pas l'Ultime, la libération finale. Vous irez quelque part dans un lieu heureux, et il faudra ensuite revenir lorsque on aura récupéré les fruits de nos bonnes actions, jusqu'à ce qu'on en vienne à réaliser cette relation à Dieu.

*- Et si l'on fait partie de la sixième extinction de l'espèce, qu'est ce qu'il advient du karma ? Il y a déjà eu 5 grandes extinctions de l'espèce...*



Dans cette tradition, il faut un corps pour que l'âme revienne.

Tout ça, c'est hypothétique. Le mental humain est toujours en train de se poser des questions. Ce que le mental recherche, ça ne veut pas dire que c'est la vérité. Donc combien d'années cela a duré, ça c'est le mental qui se le demande. Si on se rend compte qu'on a fait une erreur de compréhension, on donne une nouvelle déclaration.

On trouve d'autres galaxies, maintenant. Avant on disait que la terre était plate. On pensait que le soleil se levait et retombait ... Le mental humain fait des présomptions, et suppose que son intellect peut tout découvrir. Mais à chaque fois qu'on fait un pas de plus, la vision change à nouveau totalement. Maintenant il y a des téléphones mobiles, et on se pose la question si, malgré leur utilité, ils n'endommagent pas les cellules du corps.

**Le problème fondamental de l'intellect humain, c'est qu'à chaque fois qu'il entreprend une recherche, il se met au centre, et il oublie Dieu, et il est persuadé qu'il peut contrôler toutes choses. Le problème fondamental est qu'on croit qu'on peut contrôler notre vie et contrôler l'univers. Et ce n'est pas vrai.**

Au cœur des tentations de Jésus, c'était toute la question : « tu peux contrôler la vie et la mort de ton corps, parce que tu es Un avec Dieu, rien ne peut t'arriver ».

« Tu as tout sous ton contrôle, le monde entier, tu n'auras plus besoin de rien d'autre ». C'est ça le problème de l'humain. Et voilà pourquoi a eu lieu la mort de Jésus. Dans la mort de Jésus, il y a un total abandon, l'abandon du corps, du mental, de l'esprit, Il est en Dieu : « je remets mon esprit entre tes mains ».

Il dit aussi, ce qui est difficile à interpréter pour beaucoup :  
« mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Ces mots sont le début d'un psaume de l'ancien testament, qui commence comme ça, et qui est l'expérience d'une âme dans la distance avec Dieu, à cause de la souffrance. Mais la fin de ce psaume est « en Toi, notre père a mis sa confiance et Tu les as rendu libres ». Donc ça commence par « mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » et ça termine par cette confiance et cette liberté qui est donnée.

C'est toute l'histoire d'Israël : Dieu dit au peuple d'Israël « tu es mon peuple » et le peuple dit « non, nous on veut construire une belle nation. Regarde l'Egypte et Babylone, regarde l'abondance, et on veut construire un pays comme ça ! ». Et là, ils sont mis en exil trois fois de suite.

Les prophètes n'arrêtent pas de venir pour dire : « faites la volonté de Dieu, retournez à Dieu ».

**Au moment de la mort de Jésus, c'est le symbole de l'union à Dieu, ce n'est pas une mort.** C'est pour cela que dans l'évangile de Jean, la glorification et la mort sont un. Il n'y a pas de séparation. Donc il faut qu'on en arrive là.

Cette histoire de devoir renaître, c'est une des interprétations de ce qui arrive après la mort. Toutes les fois n'ont pas la même interprétation. Personne n'est passé de l'autre côté pour de vrai ! **Et en fait, ce que nous transmet Jésus, c'est : « si vous êtes totalement dans l'abandon à Dieu, vous êtes un avec Dieu ». Si on se rappelle de notre baptême, et si on est constamment en union avec Dieu, il n'y a pas besoin de revenir.**

**Dans la tradition Hindoue, les personnes réalisées ne reviennent pas.** Mais il n'y en a très peu de réalisées, donc la plupart reviennent. Ce sont des explications, des interprétations. C'est comme nous, dans l'Eglise, à un moment donné on disait que, si on est entre deux, si on a commis des péchés, on va au purgatoire.

- *Maintenant on sait qu'il n'y a pas de purgatoire !*

Alors, c'est la même chose. C'est ce que les gens interprètent quelque soit le contexte, mais tant que cette réalisation de l'unité avec Dieu n'est pas faite, l'interprétation reste en dessous de la réalité. C'est comme ça.

- *Qu'est ce qui se passe pour ceux qui ne sont pas baptisés, pas hindous, etc ?*

Est-ce qu'ils cherchent ou pas ? S'ils cherchent, ils trouvent. Si c'est quelqu'un de sincère, et leur vie dirigée par l'honnêteté, ils sont avec Dieu aussi. Par contre si ce n'est pas quelqu'un de sincère, qui suit simplement la mode, ce n'est pas pareil.

- *Si c'est une personne qui aime les autres, mais qui n'est pas spirituelle ?*

Aimer, ce n'est pas simplement se sentir bien, c'est la façon dont on se comporte.

Il y a des gens qui rejettent toutes les expressions à propos de Dieu, mais ils sont guidés par quelque chose qui leur dit comment être. Ça vient de l'Être. Leur Être est vraiment enraciné dans l'Être de Dieu, sinon on ne pourrait pas exister. Tout ce qui vient de l'Être vient de Dieu. Si une personne affirme qu'il ne croit pas en quelque chose de transcendant, mais à un moment donné, il commence à voir ou sentir ou reconnaître ; à ce moment-là, il peut dire que c'est possible qu'il y ait quelque chose d'autre. Mais s'il dit : « non, je suis un athée, je ne me mêle pas de ça ! ». A ce moment, il refuse ce qui vient de son Être, et il s'accroche au plan de l'ego.

- *Souvent ils ont très peur de la mort. J'en ai connu.*

La question est : « est ce que la personne a réfléchi à ce qu'était la vie pour lui ». La mort à ce moment là est la seule certitude que l'on ait. Il n'y a rien d'autre qui soit certain comme la mort. Même l'athée sait qu'il va mourir. Et à partir de là, il doit décider.

- *Est-ce que vous êtes déjà venue en France ?*

Oui. Je ne sais pas si j'y retournerai. Ça c'est dans le plan de Dieu.

- *Quand on dit qu'on est dans le plan de Dieu, n'est-on pas une marionnette, et c'est Lui qui nous dirige ?*

Dans l'Esprit de Dieu, nous sommes venus dans le monde par Sa volonté. Là, on parle de soi-même en tant que principe de vie (atman en Inde), l'âme individuelle qui vient de Dieu. Chaque chose, tout ce qui vient à être, est



volonté de Dieu. Et nous ne savons pas ce qui va se passer dans le futur. Nous savons un peu ce qui s'est passé par le passé, et jusqu'à un certain point on connaît le présent, minute par minute.

On peut dire aujourd'hui, je vais à Rishikesh, mais je peux marcher dans la rue au soleil et avoir une insolation et ne jamais atteindre Rishikesh. De la même façon, j'aimerais venir en France, mais je n'ai pas les visas pour y aller, pas de billet pour prendre l'avion, etc. Si c'est dans le plan de Dieu que j'aies là bas, que j'ai quelque chose à y faire, quelque chose va se passer par laquelle j'aurai le visa, le billet, j'aurai les moyens d'aller en France. Ce quelque chose là, je ne le connais pas. Ça c'est dans le plan de Dieu. **Donc, quand on dit que c'est dans le plan de Dieu, c'est son plan que nous ne connaissons que partiellement. Nous ne connaissons pas le plan général. On peut s'approcher d'un pas, et pour l'étape d'après, on doit attendre.**

- *Il se peut aussi, que parce que je suis 'tordu', je fasse quelque chose qui n'est pas dans le plan de Dieu.*  
Et alors il y a quelque chose qui arrive qui te fait comprendre que tu ne devrais pas être sur ce chemin là !

*Pourquoi est il dit dans l'évangile que le chemin est étroit, que ce n'est pas une grande porte.*  
C'est une façon de dire, quand on ne sait pas, que c'est le plan de Dieu. Il y en a qui disent « ce n'est pas mon destin ». Le chemin étroit ça veut simplement dire que pour rester dans la volonté de Dieu, il faut dépasser beaucoup d'obstacles sur le chemin. Et les autres voies qui semblent plus faciles, qui sont 'du monde', qui répondent à notre comportement naturel, ce n'est pas du même niveau. Le naturel veut dire que c'est un niveau moindre. Ça ne te rejoint pas au niveau de ton Etre.

- *J'ai l'impression qu'en Occident, on refuse une image de Dieu qui est tout puissant, extérieur, lointain.*  
*Comment peut on faire passer que Dieu est en nous, et que nous sommes en Dieu ?*

Le problème c'est que l'évangile n'a pas été interprété de la bonne façon. C'est très clair dans l'évangile ! En particulier dans celui de Jean. Les trois autres évangélistes rapportent comme dans un journal ce qui s'est passé, mais si on commence par l'évangile de Jean, et les autres ensuite, on touche l'Esprit, et on touche tous les mystiques et les pères de l'Eglise. Les pères de l'Eglise sont ceux qui étaient partis dans le désert.

Je pense que ce que l'on pourrait faire... Dans le contexte de l'Occident, je partirais des pères de l'Eglise, parce que ce qu'ils disent est très proche de la compréhension de l'Inde. Et il y a d'autres mystiques, comme St Jean de la Croix, Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne... ? Je partirais de l'Evangile et de la vie de ces sages pour passer par l'expérience. Si on prend leur expérience, et que l'on essaie de comprendre l'Evangile à partir de là, alors là on peut intégrer les deux, et transmettre.

En Inde, ils ont publié 5 volumes sur la philocalie. Si vous lisez la philocalie en France, si vous lisez les mystiques, comme Eckart et tous ces grands mystiques qui ont fondé des ordres, (ceux qui sont reliés à la voie intérieure pour comprendre l'expérience directe), puis ensuite si vous lisez les Evangiles, ou les deux ensemble. On peut alors essayer de comprendre comment ces gens-là ont compris l'Evangile. A partir de là, on peut essayer de partager. Mais ce qui est important est de rentrer dans leur expérience, en rapprochant ce qu'ils ont voulu dire, et ce que l'Evangile veut dire, particulièrement la lignée des mystiques rhénans.

- *Est-ce que ça n'est pas un peu intellectuel ? Ne serait il pas plus simple de proposer aux gens de s'asseoir 5 minutes en silence ?*

Tu m'as demandé comment on explique. Ça c'est une autre chose ! Avec l'explication, on peut aussi faire asseoir les gens en silence. Ils ne seront pas capables de s'asseoir en silence, s'ils n'ont pas compris le but de l'expérience à faire. Donc là ils comprennent, en lisant les Pères, que ces gens ont atteint quelque chose de spécial. Et là, l'envie d'essayer aussi peut venir sur le chemin.

Fin

Cet entretien a été traduit en français et adapté par Claire Dagnaux, transcrit et rédigé par Nicole et Dominique De France, les photos sont du groupe de voyageur.

Entretien avec Tureeya Mataji

